

Catherine Névin a choisi la porcelaine pour matérialiser et exposer ses rêves



Catherine Névin se définit comme un funambule de la matière, qui casse beaucoup de porcelaine pour arriver au rêve, pour des créations extravagantes. - photo stéphane lefèvre

La plasticienne Catherine Névin exprime ses rêves de porcelaine. Elle s'est formée à Limoges, berceau d'un savoir-faire ancestral.

Elle s'est installée dans la capitale limousine il y a quatre ans, tombée amoureuse de la porcelaine. Une

matière exigeante, que l'artiste Catherine Névin a su dompter et parfaitement maîtriser. Reconnue en France et à l'étranger, elle prépare actuellement plusieurs expositions (*). Elle s'est confiée sur ses premiers émois artistiques et sur son parcours.

À quand remonte votre première création ? Je crée depuis que je suis toute petite. Je pense que cela remonte à l'âge de mes cinq ans. Ma tante m'avait remis un gros baril de lessive avec pleins de chiffons à l'intérieur. Je trouvais ça formidable. Depuis, je fais mon beau à moi, avec toutes sortes de matières.

Vous avez été designer et architecte d'intérieur pendant trente ans pour de grandes entreprises. Quelles sont celles qui vous ont marquée ? Je dirais la chaîne de restauration Quick, et Hermès, pour qui j'ai fait de la PLV (publicité sur lieu de vente) de luxe. Pour Quick, j'avais un cahier des charges très contraignant, mais la direction m'a fait confiance. Je voulais des couleurs très vives. Les sites ont été déclinés en France, mais aussi en Belgique, en Italie, ou encore en Hollande. Hermès aussi m'a donné carte blanche. Dans ce cadre, mon travail a notamment été exposé à Hong-Kong, dans une de leurs boutiques.

Aujourd'hui, vous vous consacrez entièrement à votre passion ? Ah oui et je m'éclate ! J'ai choisi de travailler la porcelaine parce que j'aime le goût du risque. C'est une matière difficile qui sert à illustrer mes rêves, dans lesquels se bousculent des tas de créatures. La deuxième source d'inspiration est la contradiction. Mes créations en porcelaine blanche, qui symbolisent la souplesse et la liberté, sont souvent présentées sur un carré noir, qui représente la rigueur et le devoir.

Avez-vous prévu d'exposer à Limoges ? J'ai un grand projet d'installation pour le musée Adrien-Dubouché, mais je suis à la recherche de partenaires pour le concrétiser. Cela fait plusieurs années que je réfléchis à la sélection des pièces. Il s'appellera « Métamorphose du presque rien ».